

luy donna bien affez de forces, pour dire à ces impies d'un accent vigoureux, qu'ils euffent eux-mêmes à fortir; qu'ils allaffent à leurs femblables, leur annoncer, que Dieu faifoit misericorde à celuy qui auoit blasphemé plus qu'eux, qu'ils redoutaffent [102] ces flammes d'Enfer, s'ils n'y vouloient bruler pour vne eternité: que pour luy, son ame s'en alloit au Ciel, qu'il y feroit à iamais bien-heureux, & qu'il mourroit dans cette viue confiance des infinies bontez de Dieu. Apres cela il tourna ses paroles & ses yeux vers le Ciel, avec des colloques tout remplis de foy & d'amour, & en finiffant ses prieres, il acheua sa vie. Il se nommoit François Saentarendi.